

**SOCIÉTÉ****CRISE DU CORONAVIRUS**

# « Le scénario privilégié est celui d'un retour en classe le 4 mai »

PROPOS RECUEILLIS PAR  
CHRISTEL BRIGAUDEAU

**AVANCER**, coûte que coûte. Malgré la fermeture des établissements scolaires, le ministre de l'Éducation nationale ne modifie pas sa ligne de mire : les cours doivent continuer et l'objectif de l'élévation du niveau général des élèves doit être maintenu. Il nous annonce, outre la poursuite de la classe à la maison, une série d'initiatives destinées à tenir soudées les classes dispersées : des coups de fil réguliers aux familles, des émissions de télé-pédagogiques et, quand la crise sera finie, une remise à niveau pour tous les enfants en difficulté.

**JEAN-MICHEL BLANQUER**

**La continuité pédagogique est en place depuis une semaine.**

**Est-ce qu'elle fonctionne ?**

C'est une opération de très grande ampleur, dans un contexte inédit. Il y a eu des difficultés informatiques le premier jour, parce que toute la France était sur Internet. Mais, au-delà de ces problèmes, le site Ma classe à la maison connaît un premier succès. Un professeur sur quatre le pratique. Il vient en complément des cours que les professeurs préparent pour leurs élèves, et leur diffusent par les environnements numériques de travail des établissements ou bien sous forme papier, et de tous les mécanismes que les pro-

fesseurs ont pu trouver pour garder le contact avec leurs élèves. Pour qu'aucun élève ne reste au bord du chemin, nous allons téléphoner chaque semaine à chaque famille.

**Tout le monde sera appelé, même au lycée ?**

On a 12 millions d'élèves, pour un peu plus de 850 000 professeurs. Soit en moyenne trois coups de fil par jour et par enseignant. L'objectif est de prendre des nouvelles, s'assurer que les outils sont bien utilisés et répondre aux questions.

**De nombreux élèves et enseignants gardent le lien grâce à des plates-formes privées, comme Discord ou WhatsApp.****Ont-ils raison de le faire ?**

Il faut une référence nationale, qui donne une colonne vertébrale au système. C'est ce nous avons avec le Cned, et Ma classe à la maison, et les environnements numériques de travail des établissements. Cette approche est à privilégier. Il n'est pas interdit d'ajouter un troisième outil. Mais la meilleure formule est de combiner la première et la deuxième approche.

**Une ribambelle de sociétés proposent leur concours aux enseignants ou aux parents. Leur dites-vous « bienvenue » ou « bas les pattes » ?**

Le service public de l'Éducation nationale est capable de

répondre aux besoins de l'ensemble de ses élèves. Lorsqu'on utilise des opérateurs privés, on doit faire attention à ce que les données des élèves soient protégées. C'est pourquoi il faut privilégier le système public, parce qu'il garantit une déontologie et une gratuité. On doit être ouverts aux innovations, dans la mesure où elles respectent les règles.

**Comment comptez-vous gérer les inégalités entre enfants, lesquelles risquent de se creuser pendant la crise ?**

J'ai demandé aux recteurs d'avoir une attention particulière pour les enfants des milieux défavorisés. Leurs familles seront appelées plus fréquemment. Nous travaillons avec les collectivités locales et les associations pour faire parvenir autant que possible du matériel informatique aux familles qui n'en ont pas. Et je mettrai en place après la crise des modules de soutien gratuit pour les enfants les plus en difficulté.

**Quand auront-ils lieu ?**

On va s'adapter à la situation, et notamment au moment de sortie de crise. Ce qui est certain, c'est qu'il y en aura au moins à la fin du mois d'août, pour permettre à ceux qui ont pu pâtir des semaines passées de bien préparer leur rentrée. On y consacrera tous les moyens nécessaires.

**Qu'attendez-vous des parents, dans cette période ?**

Le point le plus important, c'est l'état d'esprit : il faut un climat d'équipe entre les adultes et les enfants. Durant la première semaine, on a vu un engagement phénoménal des professeurs, des parents, pleins de bonne volonté, ainsi que des élèves. Nous allons aussi formuler des conseils pratiques aux parents.

**Comment ?**

Je vais adresser un message chaque fin de semaine à tous les parents d'élèves pour faire le bilan et répondre aux questions. Je m'entoure pour cela de professionnels compétents, y compris de psychologues. Ce sera transmis par les réseaux sociaux et par mail.

**Y a-t-il un risque que les établissements restent fermés jusqu'aux grandes vacances ?**

On se prépare à tout. Le scénario privilégié est celui d'un retour en classe après les dernières vacances de printemps, le 4 mai, mais nous sommes tributaires de l'évolution de l'épidémie.

**Le bac en contrôle continu, est-ce une option si la crise dure ?**

La principale option, c'est le passage normal du baccalauréat aux dates prévues. Mais nous travaillons sur différents scénarios en fonction de la durée du confinement. Parmi ces hypothèses, il y a la prise en compte, importante ou partielle, du contrôle continu.

**Envisagez-vous de raccourcir les congés d'été ?**

Non, le but n'est pas de toucher aux vacances. Une fausse lettre sur ce sujet a circulé vendredi, avec une fausse signature. J'ai porté plainte pour identifier les auteurs de ce faux.

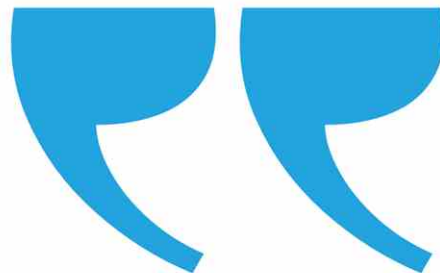
**L'année scolaire aura été très chahutée. Demanderez-vous une clémence des examinateurs, notamment ceux du bac ?**

Le but n'est jamais de piéger les élèves. Je veux croire que le temps actuel ne sera pas un temps perdu, mais un temps différent, l'occasion pour les élèves de gagner en autonomie, de travailler de façon plus concentrée. La mobilisation de tous va permettre qu'il n'y ait pas une baisse des compétences. Mon objectif reste de hausser le niveau général de tous les élèves.



**La principale option, c'est le passage normal du baccalauréat aux dates prévues**

**Jean-Michel Blanquer,**  
ministre de l'Education nationale, avance des pistes pour assurer le suivi des élèves alors que commence la deuxième semaine sans écoles.







LP FRED DUBIT

Jean-Michel Blanquer annonce que les enseignants téléphoneront « chaque semaine à chaque famille » pour renforcer la continuité pédagogique.



IP3 PRESS/ MAXPPP/ LUC NIBROUIT

Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), le 11 mars. Jean-Michel Blanquer et le ministre de la Santé, Olivier Véran, lors de la visite d'une école.